

Forum : Forum citoyen sur la santé mentale

Thématique : Les jeunes en première ligne face à la dégradation de la santé mentale ?Nom du/de la Citoyen.ne : Satine JADAUD

Situation familiale ☒ Marié/en couple ☐ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Satine Jadaud, j'ai 25 ans, et je suis travailleur agricole dans ma propriété familiale, en Andalousie, au sud de l'Espagne, une région très agricole et catholique. Depuis maintenant 5 ans, je supervise une équipe d'éleveurs qui assurent la vente de produits locaux pour des milliers de foyers en Andalousie.

Il est important de rappeler que l'agriculture fait partie des domaines qui ne peuvent pas être totalement remplacés par des machines ou par l'intelligence artificiel. C'est pourquoi les agriculteurs jouent un rôle majeur et nécessaire dans les activités agricoles. Durant le règne de Franco, lorsque la pauvreté s'abattait sur le pays, notre entreprise a permis à de nombreuses familles de sortir de la famine. Depuis, la propriété, ainsi que son histoire se transmettent de génération en génération. L'état de santé des travailleurs est primordial pour préserver l'esprit familial et la dynamique de notre entreprise.

Je suis marié et nous attendons l'arrivée d'une petite fille. Mon père étant à la tête de cette entreprise depuis maintenant 30 ans, je prendrai bientôt le relais, puis ce sera au tour de mes enfants. Même si la santé mentale des jeunes est un sujet important, je ne pense pas que ce soit le problème le plus préoccupant de notre société. En tant que futur père, je tiens surtout à ce que mon enfant grandisse dans une société qui affronte réellement ses problèmes. Je pense notamment au déclin de la famille traditionnelle, à la perte de la religion et de nos traditions. Je veux que ma fille puisse grandir dans une société où la famille, la religion, le travail et le respect ont encore une vraie place.

Cependant, nous ne pouvons pas ignorer les nombreux facteurs néfastes sur les jeunes. Les smartphones et les réseaux sociaux sont des sujets très débattus en ces temps. En effet, ils occupent une place beaucoup trop importante dans la vie de nos enfants. Ils en deviennent dépendants, les éloignant des valeurs essentielles qui constituaient notre société d'autrefois.

D'un point de vue personnel comme professionnel, je pense que la santé mentale des jeunes reste un sujet qui doit être pris en compte. Mais pour moi, ce qui est le plus important est de réfléchir à la société dans laquelle nous voulons les faire grandir, car c'est surtout cette société qui exerce une influence sur eux. Nos enfants constituent notre avenir, ce sont eux qui prendront un jour la relève et construiront notre monde.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Face à cette situation, je pense que nous devons nous interroger sur le modèle de société que nous transmettons à nos enfants et redonner une place centrale à la famille traditionnelle. Les parents doivent pouvoir transmettre à leurs enfants leurs valeurs, leur culture, leurs traditions et leur foi. Le recul de la religion dans notre société me préoccupe particulièrement, car elle a longtemps constitué un repère important pour de nombreuses familles espagnoles. À mon échelle, je pense qu'il faudrait davantage soutenir les familles dans cette transmission. Je pense également qu'il faut donner aux parents les moyens de rester les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants.

Nous devrions mettre en place un programme de sensibilisation. Il diffuserait des vidéos et formerait des intervenants afin qu'ils puissent se rendre dans les écoles et lycées. Ce programme devrait rappeler l'importance de la discipline, du travail, du respect des autres et des responsabilités personnelles. Il les encouragerait à lire, à développer leur esprit critique, à consolider leur lien avec leur famille et, pour ceux qui le souhaitent, à se rapprocher de Dieu. Il permettrait également de sensibiliser les parents afin qu'ils puissent imposer un cadre plus strict à leurs enfants, faire respecter des règles claires et reprendre pleinement leur rôle d'autorité.

De plus, les smartphones prennent une place excessive dans la vie des jeunes. Ils nuisent à leur santé mentale, les absurdisent et les isolent. Pour préserver au maximum nos enfants de ces problèmes, je pense que leur utilisation devrait être interdite avant 12 ans et strictement encadrée ensuite par les parents jusqu'à leur majorité. Les parents doivent rester responsables de cette utilisation et de l'éducation de leurs enfants. Grâce à cela, ils pourront se recentrer sur ce qui devrait réellement construire leur avenir.

À mes yeux, pour améliorer la santé mentale des jeunes, il ne suffit pas de les aider médicalement. Il faut aussi leur donner un cadre solide. Je suis convaincu que notre pays a les moyens nécessaires pour préserver la santé mentale de tous. Cependant, je pense que cette protection doit avant tout passer par la famille, l'éducation et la responsabilité des parents, avant de reposer uniquement sur l'intervention de l'État.